



ORGANE TRIMESTRIEL DE LA
FRATERNELLE DES CHASSEURS ARDENNAIS

REDACTION
Rue Gabrielle 59 - 1180 Bruxelles
Tél. 345 61 32

ADMINISTRATION
Avenue de la Brabançonne 80 B - Bte 29 - 1040 Bruxelles
CCP 000-0344969-37 : Fraternelle des Chasseurs Ardennais, Arlon

Les plus forts...

1er Chasseurs Ardennais : 20e victoire au Challenge du Fusilier d'Assaut



La 2e Cie du 1er Chasseurs Ardennais a remporté à Volvellsang, du 23 au 25 novembre, la vingtième victoire du régiment au Challenge du Fusilier d'Assaut, totalisant le maximum de points pour les six épreuves : piste de char, armement, marche, tactique, orientation et tir.
Le 1 ChA obtient ainsi, sans pénalisation, 19 points sur 19, pour 16 au 1er Grenadiers, 15 au 1er Carabiniers Prince Baudouin, 13 au 2 Cy et 13 au 1 Cy.
Le 1 ChA est nettement détaché au classement général du Chalfusas 1976, avec 38 réussites sur 38 épreuves. Le 1 ChA a gagné 18 compétitions dont deux « doublés », ce qui donne vingt victoires. Bravo les jeunes ! Les Anciens sont fiers de vous.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRESIDENT D'HONNEUR : Général-major e.r. Lucien CHAMPION
Boulevard du Souverain 213, Bte 1 A — 1160 Bruxelles

PRESIDENT NATIONAL
et Rédaction du bulletin :
Albert HUBERT
R. Gabrielle 59, Bte 2 - 1180 Bxl
Tél. 1. Privé : (02) 345 61 32
Bureau : (02) 219 44 50

VICE-PRESIDENTS
NATIONAUX :
Robert LEPAGE (1)
6741 Vance

Joseph ANDRE
Brixy - 6673 Charain
Tél. (080) 51 73 73

Jean GOFFART
Rue des Frés 5, 6900 St-Hubert
Tél. (061) 61 19 54

René PIEDBOEUF
Rue des Rhexux 53
4220 Jemeppe-sur-Meuse
Tél. (041) 33 26 45

SECRETARE NATIONAL :
Victor ROBERT
Drève des Etangs 26
1630 Linkebeek
Tél. (02) 358 25 08

SECRETARE NATIONAL - ADJOINT :
François GUIOT
Boulevard Lambertmont 250
1050 Bruxelles
Tél. (02) 216 45 73

TRESORIER NATIONAL :
Fernand CROCHET
Rue de Bastogne 171
6700 Arlon
Tél. (063) 21 43 13

C.C.P. de la trésorerie nationale de la Fraternelle :
000-0344969-37

TRESORIER
NATIONAL - ADJOINT :
Charles GRIMONSTER
Rue de Ville 41, 6700 Arlon
Tél. (063) 21 14 68

ADMINISTRATEURS :
Administrateur du bulletin :
Lieut.-Colonel Albert RENSON
Avenue Emile Bossaert 58
1080 Bruxelles
Tél. (02) 425 04 76

Correspondances :
Albert GUSTIN, adm. adjoint
Av. de la Brabançonne, 80 B -
Ete 29 - 1040 Bruxelles
Tél. (02) 735.84.05

Administrateurs-conseillers :
Col. BEM hon. Jean BORGNIET
Square des Latins 60 - Bte 7
1050 Bruxelles
Tél. (02) 649 88 59

Colonel e.r. André LALIERE
Chaussée de Bruxelles 6
1410 Waterloo
Tél. (02) 354 93 83

Colonel e.r. René MOINY
Rue Petite 29, 5340 Gesves
Tél. (063) 67 72 18

Délégués des sections :
Emile ANSELME (Huy)
René AUPHENNE (Virton)
Roscius CATIN (Vielsalm)
Emile COLSON (Bertrix)
Eugène DEVOGHEL (Liège)
Gaston EPPE (Etalle)
Roger FRANCOIS (Florenville)
Georges GILSOUL (Namur)
Albert GUSTIN (Brabant)
Yvon LOMRE (Erezée)
Jacques MAUS de ROLLEY (Bastogne)
Joseph MOUZON (Neufchâteau)
Joseph SCHMITZ (Arlon)
Léon SPOIDENNE (Athis)
Donia WIDART
5395 Chevetogne (Sect. Houffalize)
Tél. (083) 21 17 50

SECTIONS REGIONALES

ARLON
C.C.P. 000-0980849-82
Président :
Joseph SCHMITZ
Rue des Espagnols 5, 6700 Arlon
Tél. (063) 21 39 83

Secretaire :
Alphonse COLLETTE
Rue de la Libération 5, 6702 Athart
Tél. (063) 21 19 81 (privé)

Trésorier :
Fernand CROCHET
Rue de Bastogne 171, 6700 Arlon
Tél. (063) 21 43 13

ATHUS - MESSANCY - AUBANGE
C.C.P. 000-0701206-90
Président :
Léon SPOIDENNE
Rue du Panorama 7, 6790 Athus
Tél. (063) 37 81 98

Secretaire :
André PERIN
Rue de l'Anémée 6, 6790 Athus

Trésorier :
Jean MARTIN
Rue des Accies 3, 6790 Athus
Tél. (063) 37 70 77

BASTOGNE - MARTELANGE - SIBRET
C.C.P. 000-0240928-77
Président :
J. MAUS de ROLLEY
6853 Longchamps
Tél. (062) 21 21 10

Secretaire-Trésorier :
Victor LEFEBVRE
Rue de Neufchâteau 168
6650 Bastogne
Tél. (062) 21 13 64

BERTRIX
C.C.P. 000-0380547-16
Président :
Edouard KLEIS
Grand-Place 22, 6800 Bertrix
Tél. (061) 41 13 89

Secretaire-Trésorier :
Emile COLSON
Grand-Place 31, 6800 Bertrix
Tél. (061) 41 10 76

BOUILLON
C.C.P. 000-0512180-20
Président :
Roger HARDY
Quai du Rempart 4, 6830 Bouillon
Tél. (061) 46 67 06

Secretaire-Trésorier :
Paul CHALON
Rue de la Halpe
6831 Neufontaine
Tél. (061) 46 69 85

BRABANT
C.C.P. 000-0352242-35
Président :
Albert GUSTIN
Av. de la Brabançonne 80B, Bte 29
1040 Bruxelles
Tél. (02) 735 84 05

Secretaires :
Roger REUMONT
Rue Elise 85, 1050 Bruxelles
Tél. (02) 648 85 04

Trésorier :
Auguste COLLE
Rue du Noyer 87
1040 Bruxelles Tél. (02) 736 23 64

EREZEE
C.C.P. 000-0818871-94
Président :
Yvon LOMRE
Rue des Combattants, 5460 Erezée
Tél. (086) 47 70 23

Secretaire-Trésorier :
Joseph BAUDOUIN
Rue de l'Ourthe 96
5400 Marche-en-Famenne
Tél. (084) 31 16 19

ETALLE
C.C.P. 8239.62
Président :
Gaston EPPE
Rue du Bru 130, 6741 Vance

Secretaire :
Léon POSTAL
6735 Fratin (Ste-Marie s/Semois)
Tél. (063) 45 51 57

Trésorier :
R. CLAUSSÉ - 6742 Chantemelle
C.C.P. 8048.97

FLORENVILLE
Président :
Roger FRANCOIS, pharmacien
Grand-Rue 15, 6820 Florenville
Tél. (061) 31 10 44

Secretaire :
Joseph JACQUES
Route d'Orval 18, 6820 Florenville
Tél. (061) 31 22 06

Trésorier :
Marcel JACQUES
Route d'Orval 22, 6820 Florenville
Tél. (061) 31 22 44

HOUFFALIZE
C.C.P. 000-0762137-08
Président :
Joseph ANDRE
Brixy, 6673 Charain
Tél. (080) 51 73 73

Secretaire-Trésorier :
Joseph RICAILLE
Rue Ville-Basse 28
6660 Houffalize
Tél. (062) 28 80 54

HUY
C.C.P. 000-0713009-15
Président :
Emile ANSELME
Rue Sainte-Yvette, 109, 5200 Huy
Tél. (085) 21 25 43

Secretaire-Trésorier :
Albert DESSAMBRE
Rue Victor Martin 4, 5250 Antheit
Tél. (085) 21 46 88

LIEGE - VERVIERS
C.C.P. 000-0900416-62
Président :
René PIEDBOEUF
Rue des Rhexux 53
4220 Jemeppe-sur-Meuse
Tél. (041) 33 26 45

Secretaire :
Jules BARLET
Quai de la Dérivation 43A, Bte 42
4020 Liège - Tél. (041) 43 34 79

Trésorier :
Eugène DEVOGHEL
Quai de l'Ourthe 4, 4020 Liège
Tél. (041) 43 29 46

MARCHE-EN-FAMENNE
C.C.P. 000-0325567-35
Président :
Désiré PIRLOT
Route de Hollogne, 5406 Waha
Tél. (064) 31 16 54

Secretaire-Trésorier :
Alfred DEVILLE
Thier des Corbeaux 17
5400 Marche-en-Famenne
Tél. (084) 31 16 27 (après 17 h)

NAMUR
C.C.P. 000-0364057-16
Président :
Georges GILSOUL
Rue de Bruxelles 60, 5000 Namur
Tél. (02) 511 42 00 (heures de bur.)

Secretaire-Trésorier :
Léopold MISSON
Rue de l'Esalle 6, 5820 Soy
Tél. (071) 78 57 60

NEUFCHATEAU - LIBRAMONT
C.C.P. 000-0715193-12
Président :
Joseph MOUZON
Rue de l'Église 50
Les Fossés
6726 Assenois
Tél. (063) 43 31 34

Secretaire-Trésorier :
Théo LEDENT
Route de St-Pierre 11
6600 Libramont
Tél. (061) 22 24 77

SAINTE-HUBERT
C.C.P. 8001.73
Président :
Jean GOFFART
Rue des Rognon 86
6900 Sainte-Hubert
Tél. (061) 61 19 56

Secretaire-Trésorier :
Lucien SCHILTZ
Route de Polx 23 - 6900 St-Hubert
Tél. (061) 61 11 32

VIELSALM
C.C.P. 8709.76
Président :
Roscius CATIN
Rue des Combattants 8
6690 Vielsalm
Tél. (080) 21 64 77

Secretaire :
Joseph HAIDON
Rue Ruxthil 15, 6688 Liernoux

Trésorier :
Emile GOOSSE
Avenue de la Salm 10
6690 Vielsalm
Tél. (080) 21 67 45

VIRTON
C.C.P. 000-0729100-48
Président :
René AUPHENNE
Champi 24, 6763 Dampicourt
Tél. (063) 57 77 18

Secretaire-Trésorier :
Constant GRUSIN
Av. Wauters, 35, 6762 Saint-Mard
Tél. (063) 57 78 98

1^{er} CHASSEURS ARDENNAIS
BPS 14 - 4090 FBA - C.C.P. 8223.03
Président :
Adjudant-chef retraité
Robert MOTTE
Secretaire-Trésorier :
Adjudant Marcel LEURIS

Communications du Président

A l'égard de tous nos lecteurs et des membres de leur famille, nous formons des vœux bien cordiaux pour une heureuse année 1977.

1976-1977

Communications nécessairement condensées, faute de place. L'année sociale 1975/1976 s'est clôturée par une nouvelle progression supérieure à sept cents unités pour les cotisations encaissées, et ce, après une augmentation appréciable déjà l'année précédente.

Nous avons vécu un exceptionnel congrès national à Erezée, et une grandiose journée à Vinkt pour l'inauguration de « notre » rue.

Nombre de camarades aussi nous ont quittés à tout jamais, et notamment le premier vice-président Robert Lepage, l'aumônier Lallemand et le porte-drapeau de Liège Aristide Polleur. Ayons pour eux une pensée particulière.

Nous voici entrés dans un nouvel exercice, et à la veille d'une nouvelle année civile. Que celle-ci soit propice et généreuse à chacun et à chacune.

Nous vous demandons de verser, sans plus tarder, votre cotisation à votre section et d'y ajouter, au minimum, 20 F pour le bulletin. Il a été convenu, en effet, au Conseil d'administration que la cotisation fédérale — c'est-à-dire la ristourne faite à la caisse nationale par les sections — serait, dès cette année, de 70 F au lieu de 50, les sections demeurant libres de fixer individuellement le montant de la cotisation réclamée aux membres.

Je ne le répéterai jamais assez : le coût du bulletin a triplé en moins de cinq ans ; il a, l'an dernier, dépassé de 165.000 F le total des cotisations recueillies au plan national. La différence a été comblée grâce aux versements de soutien et au prélèvement de 100.000 F sur la réserve constituée à cette fin ; mais celle-ci n'est pas inépuisable et il nous faut essayer, en principe, d'équilibrer recettes et dépenses d'un exercice. Merci d'avance à ceux qui pourront faire davantage.

BULLETIN

Le Colonel Renson a demandé, en raison de son grand âge, d'être déchargé d'une partie des tâches d'administrateur du bulletin, fonction qu'il remplit depuis plus d'un quart de siècle. Nous le remercions vivement de tout ce qu'il a fait, jusqu'ici, pour la Fraternelle où il est devenu, après le décès de Robert Lepage, le plus ancien membre du Conseil d'administration, en même temps qu'il en était déjà le doyen d'âge.

Le Colonel Renson demeurera administrateur et restera un conseiller écouté et respecté. Le Conseil d'administration a désigné, pour le suppléer en qualité d'administrateur-adjoint du bulletin, le président du Brabant Albert Gustin. D'autre part, dans un but de simplification des écritures comptables, le compte chèque du bulletin sera supprimé, et toutes les opérations au niveau national se feront exclusivement par le CCP de la trésorerie nationale.

A VOUS, LES JEUNES

Les membres adhérents représentent environ 20% du total des membres de la Fraternelle. Il s'agit, faut-il le rappeler, de ceux qui ont servi aux Chasseurs Ardennais avant ou après la guerre 1940/1945. La plupart d'entre eux sont des Bénévoles Verts d'après-guerre : ils ont les mêmes droits que les membres effectifs, sauf en ce qui concerne la gestion de l'a.s.b.l. « Fraternelle des Chasseurs Ardennais » réservée à ces derniers.

Parfois, des adhérents m'ont demandé « Que faites-vous pour nous, que pouvons-nous attendre de vous ? ». Je leur ai répondu qu'ils faisaient partie de la famille, et qu'ils pouvaient participer à toutes nos activités. Ils obtiennent aussi l'assistance de la Fraternelle quand cela s'avère nécessaire. Sans doute, certains souhaiteraient-ils des initiatives particulières en ce qui les concerne : nous sommes prêts à les envisager. Aussi, ceux qui ont des idées, ceux qui veulent formuler des suggestions à cet égard seront les bienvenus : je les attends.

SERVICE MILITAIRE

Au moment où nous écrivons, on annonce la décision d'une nouvelle réduction du service militaire. Disons-le franchement : nous sommes, en ce qui nous concerne, opposés à cette mesure qui paraît ressortir, avant tout, à des préoccupations électoralistes. La Belgique, en effet, est le pays de l'OTAN où le temps de service est le plus court.

Certes, la dernière « balance militaire » de l'Institut international d'Etudes stratégiques de Londres décerne à la Belgique un prix de bonne conduite pour l'évolution de ses dépenses militaires, ces dernières années ; mais le taux de croissance, qui est de 4,5% à prix constants pour la période 1970/1975, résulte essentiellement de la rénovation du matériel, opération au reste hautement souhaitable.

Certes aussi, le recrutement de volontaires a donné des résultats satisfaisants, mais il y a des vides sérieux dans les unités, ou du moins, certaines d'entre elles. Et d'autre part, l'arrivée d'un grand nombre de VC tient surtout à des raisons circonstancielles de la conjoncture : que celle-ci se retourne, et nous courons au-devant de durs réveils ; à moins, bien entendu, qu'on ne songe à s'installer dans la crise.

Nous devons convenir aussi que l'accroissement du service militaire devient un devoir civique recelant une injustice de plus en plus grande. L'inégalité des citoyens devant la loi est flagrante : un Belge sur trois, à peine, fait son service militaire, et même un sur six si l'on ajoute les femmes puisque, aussi bien, ces dernières veulent l'égalité et qu'elles se sont mises à têter du militaire. Cela ne signifie pas qu'il faille renoncer à la conscription ; mais il est de plus en plus nécessaire soit de pénaliser ceux qui échappent au service militaire, soit d'accorder des avantages substantiels à ceux qui le font.

UN PAYS A VAU-L'EAU

Au moment où se clôt une année, comment s'empêcher d'exprimer ses inquiétudes pour l'avenir de notre pays ? De multiplication des institutions en création de sous-institutions, de régions en sous-régions, de parcellements en sous-parcellements, d'émiettements en poussierages, nous retournons tout droit à la préhistoire. Que dire aussi de la disparition du sens civique ? De l'abandon de l'autorité face à la délinquance, au crime ou à la subversion ? Notre société est en pleine démission ; le gouvernement est impuissant devant les groupes de pression, si minuscules ou si extravagants soient-ils. Et voici qu'on parle de réformer, une fois de plus, notre Constitution. La pauvre ! N'a-t-elle pas été assez torturée ces dernières années ? Nous nous dirigeons tout droit vers le sommet d'une crise de société, d'une crise de civilisation au terme de laquelle l'Occident aura perdu la maîtrise du monde.

Albert HUBERT,
Président national.

P.S. : L'abondance des matières nous contraint de reporter au prochain numéro notre page « Droits ».

1914 - 1918

FRATERNELLE

des

Anciens Combattants du 10^e de Ligne

NAMUR - TERMONDE - YSER - EESSEN - CORTEMARCK

Président - Voorzitter

C. BEKE

J. Van Arteveldeplein, 69

9000 Gent

Tél. (091) 25.40.92



1914 - 1918

VERBROEDERING

der

Oud-Strijders van het 10^e Linie

NAMEN - DENDERMONDE - IJZER - EESSEN - KORTEMARCK

Secrétaire/Trésorier
Secretaris/Schatbewaarder

FRANS ARIAS

Av. de Limburg Sluim, 170

1810 Wemmel

Tél. (02) 479.13.43

Le Billet du Président

Lorsque vous parviendra ce billet, seront bien près de s'envoler les dernières heures de l'année : 1976 appartiendra au passé. Qu'à l'occasion de la nouvelle année qui prend sa place, l'Ancien Frère d'Armes que je suis, puisse se permettre d'avoir l'honneur et la joie de former pour vous les vœux de bonheur les plus ardents; que votre état de santé se maintienne au beau fixe et vous fasse profiter encore de longues années de prospérité et de paix.

Que d'autre part, le chaleureux écho de ces vœux englobe tous les Bérés Verts, tant de l'Active que de la Fraternelle, du chef de Corps au simple fusilier, du président national au plus simple de ses membres, du Corps des officiers au dernier élève de la Caserne Callemeyn. Que tous sachent qu'à Noël et à la St-Sylvestre leurs Vieux 10^e de Ligne leurs serrent fraternellement la main.

Que pour vous aussi, Mesdames, dignes Veuves de nos grands Morts ou de nos Compagnons décédés, dévouées Épouses aussi des derniers qui restent, que 1977 puisse réaliser tout ce que votre cœur peut souhaiter de soleil, de joie et de santé.

Enfin et c'est là sans conteste le vœu le plus profond que nous puissions former : que l'Année Nouvelle puisse voir s'accomplir pour le pays le renouveau si ardemment attendu, l'abandon définitif d'une politique qui se perd dans de stériles querelles de sol, de clocher, de langue, voire de lion ou de coq, pour la remplacer par la vraie Politique, seule saine, plus grande, plus lucide, plus généreuse, plus riche aussi et qui doit permettre au pays de continuer sa marche historique sur la voie de la prospérité et de sa gloire. Cette voie-là que suivirent par milliers et subirent jusqu'au suprême sacrifice les meilleurs de ses fils : la voie de l'Honneur, du Devoir, de la Patrie.

Le point qui clôturera la dernière phrase de ce billet signifiera le regret que j'ai de vous annoncer le décès de notre Cher Camarade Willy Vanzebroeck. Ce brave et dévoué Membre du Comité qui, bien qu'habitant depuis un certain temps le Midi de la France, ne laissa pas d'assister annuellement à notre Assemblée Générale, toujours accompagné par sa charmante et digne épouse. Nous lui réitérons ici l'expression de nos condoléances très émuës. A l'exception de notre sympathique A. Neefs, porte-drapeau d'Honneur de la Fraternelle, disparaît avec Willy le dernier Conseiller national ayant servi sous les présidences de nos toujours regrettés V. André et Joseph Lundy et succédés par

Votre dévoué Serviteur.

Au moment de mettre mon Billet sous enveloppe, je m'aperçois que j'ai omis de vous dire un mot au sujet de

Het Briefje van de Voorzitter

Beste Makkers, de laatste uren van 1976 zullen niet meer veraf zijn wanneer dit briefje u ter hand zal worden besteld. Dan maar 77 ingegaan met één karrevracht wens van geluk, gezondheid en zonnige vreugde, zoals alle dingetjes die ik de eer en het genoegen heb u van harte toe te sturen.

Mocht de weergalm dezer gelukwensen de Ardense Jagers ten goede komen, zowel de dienstplichtigen als onze Verbroederingsgezellen, van bevelhebber tot soldaat, van nationaal voorzitter tot gewoon lid, zowel voor commandant als voor leerling van de Infanterieschool Callemeyn. Op Kerstavond en op nieuwjaarsdag mogen ze van onze warme handdruk verzekerd zijn.

Tot U voorzeker ook Mevrouwen, Weduwen onzer gesneuvelde Wapenbroeders of afgestorven Verbroederingsleden en ook U, trouwe en waardevolle steun onzer oude makkers stuur ik, in ons aller naam, onze welgemeende en hartelijkste wensen van gezondheid, voorspoed en vrede.

Eindelijk en dit zal wel, zonder enige twijfel onze bijzonderste wens voor 't nieuwejaar uitmaken. Het gaat om 't einde te zien opdagen van het schandelijk kabaal dat ons land zo erg onderdrukt. Immers terwijl gans de wereld naar evolutie streeft, terwijl anderzijds miljoenen mensen een angstige blik richten naar onze netelige financiële toestand, terwijl duizenden om werk zoeken, verliezen onze politici hun tijd in het zoeken van een vaag oplossen van dwaze en nutteloze twisten. Het gaat hier, zo luidt het toch, om beperking van bepaalde grond, taal, kerk en ouwerwetse dorpspolitiek, ja, om een leeuw of eehaan. 1977 dient daar een eind aan te brengen. Of zou het toch zijn dat onze staatslieden zich niet bewust zijn van het feit dat al dit geknoei maar één ding betekent : de ondergang van het land, dit land dat volgezaaid staat met duizenden en nog duizenden zwarte kruisjes opdat het leven mocht.

EENHEID dus en VOORSPOED, in EER en PLICHT, dat is 't wat we met beslistheid wensen voor 1977 en de volgende jaren.

Eens te meer eindig ik mijn schrijven met de droeve mededeling van het afsterven van één onzer laatste komiteitsleden, makker Willy Vanzebroeck. Niettegenstaande dat hij sinds enkele jaren het Zuiden van Frankrijk bewoonde, liet hij nooit na onze jaarlijkse vergadering bij te wonen, vergezeld van zijn lieve en charmante echtgenote. Dat ze hier de herhaling vinde van ons diepgemeend rouwbeklag. Uitgezonderd onze sympathieke A. Neefs, erevaandrig,

notre « Journée de Kortemark ». Je m'empresse donc de réparer cet involontaire oubli... fruit de ma pauvre jeunesse.

Le 16 octobre donc, la Fraternelle s'est déplacée à Kortemark aux fins de saluer et fleurir la mémoire de ses Héros tombés lors de la libération du village. Pas une année ne passa jusqu'ici sans que la cérémonie eût lieu à peu près à pareille date.

Certes, vous le devinez, nous ne sommes plus très nombreux pour assister à cette commémoration. Il est d'autant plus consolant de constater que ni la vieillesse ni ses séquelles n'arrêtent certains Camarades lorsqu'il s'agit du culte du Souvenir. Dans cet ordre d'idées, je tiens tout particulièrement à remercier le major Pestiaux, notre premier vice-président qui figure toujours au premier rang des présents.

Grâces soient rendues aussi aux Chasseurs Ardennais dont le magnifique bérêt vert coiffe notre infatigable secrétaire-trésorier F. Arias et notre tout dévoué porte-drapeau toujours et partout présents dès qu'il s'agit de représenter le 10^e de Ligne. Je prie le brave porte-drapeau de m'excuser de ne pouvoir mentionner son nom dans cet article. J'ai beau tourner mon cerveau en tous sens, je ne parviens plus à le retrouver. Encore et toujours... cette jeunesse. C. B.

Chers Anciens du 10,

Nous vous demandons de vouloir bien verser au CCP n° 000-0230751-85 la Fraternelle du 10^e Régiment de Ligne à Bruxelles le montant de la cotisation pour 1977, soit 125 F + 80 F pour ceux qui désirent un abonnement au journal « L'Union » de l'UFAC. Merci.

Le secrétaire-trésorier
Fr. ARIAS.

CHASSEURS ARDENNAIS,
OU ETES-VOUS ?

Le 29 octobre s'est déroulée, avec faste, la Fête de la Force terrestre qui coïncide avec la commémoration de la bataille de l'Yser. Au cours de la cérémonie du matin au Soldat inconnu, en présence de tous les généraux de la Force terrestre et de nombreux officiers supérieurs, le président national a déposé, à son tour, une belle couronne de fleurs sur la dalle sacrée, au nom des Chasseurs Ardennais : une délégation de la section du Brabant était présente.

Le soir, pour reprendre une expression ultra-consacrée, « une imposante prise d'armes a eu lieu, dans le cadre prestigieux de la Grand-Place de Bruxelles », sous la présidence du ministre de la Défense nationale; elle a été marquée par un discours du lieutenant général Roman, chef d'Etat-Major de la Force terrestre, et par un défilé.

Regrettons qu'une fois de plus, aucun peloton de Chasseurs Ardennais ne figurait parmi les nombreux détachements participants.

De même, « Vox », l'hebdomadaire militaire, a consacré un numéro spécial de trente-deux pages à la Force terrestre, numéro rehaussé de plus d'une centaine de photographies : pas une seule ne concernait les Chasseurs Ardennais.

Ces derniers seraient-ils considérés par certains comme des... extra-Terrestres ?

« MON PETIT SANGLIER »

Qui l'eût cru ? Telle était la tendre appellation à laquelle recourait, dans ses lettres, la fiancée de Karl Marx, le philosophe doctrinaire du socialisme et du communisme. Etait-ce parce qu'il avait des yeux d'un noir étincelant, des mains couvertes de poils noirs et le masque hirsute, qu'il était rude tel un vieux solitaire ? Toujours est-il qu'au hasard de nos lectures, nous avons retrouvé cette appellation sous la plume de la douce, la fidèle Jenny, fiancée puis épouse de Karl Marx, laquelle abandonna sa riche famille, son milieu de noblesse pour le suivre dans toutes ses pérégrinations et partager, jusqu'au bout, ses misères. Touchant, quoi !

is Willy de laatste trouwe en verknochte komiteitsmakker die diende onder het voorzitterschap van de nooit vergeten V. André en Joseph Lundy, alsook dit van

Uw trouwe dienaar.

Ik was zojuist bezig, dit schrijven onder omslag te steken toen het mij plots te binnen schoot iets vergeten te hebben. Het gaat om het kort relaas van onze « dag van Kortemark ». Zeker zal het u niet verwonderen te vernemen dat we maar heel gering in getal waren om onze eregroet, onder het neerleggen van bloemen, aan onze gesneuvelde helden te brengen.

Ik richt hier een hartelijke bedanking tot majoor Pestiaux die tot op heden nooit heeft nagelaten de Plechtigheid bij te wonen. Ook nog een heel bijzondere vermelding voor de Ardense Jagers in de personen van onze trouwe secretaris-penningmeester F. Arias en onze jeugdige vaandrig die beiden nooit en nergens nalaten het 10^e Linie te vertegenwoordigen en het zodoende eer te brengen, fier getooid, zoals het moet, met hun alom bekende « Bérêt Vert ».

C. B.

Beste Oudgedienden van het 10de,

Mogen wij U vragen op PCR n. 000-0230751-85 van de Verbroedering van het 10^e Linieregiment te Brussel uw lidgeld 1977 te storten, namelijk 125 F + 80 F voor hen die een abonnement wensen op « De Eendracht » het tijdschrift van de VOV. Dank U.

De secretaris-schatbewaarder
Fr. ARIAS.



LES FEMMES DU 11 NOVEMBRE

La RTB, comme il se doit, nous a rebattu les oreilles à propos d'un rassemblement de femmes, le 11 novembre. Notre attention fut mise en éveil : s'agissait-il d'un sursaut patriotique chez nos super-gauchos-anarchistes ?

Hélas ! Non. Les femmes du 11 novembre ne sont pas celles que vous croyez : il s'agissait d'un rassemblement en faveur de... l'avortement.

Chacun est libre, chez nous, de se prononcer pour ou contre la libéralisation de l'avortement, mais choisir précisément le 11 novembre pour une manifestation « pour » nous paraît du plus mauvais goût. N'a-t-on pas tué assez d'humains au cours de la première guerre mondiale ?

Et puis, pour nous, les vraies femmes du 11 novembre, ce sont celles qui, ce jour-là, ont pu espérer revoir leur mari ou leur fiancé attendu pendant plus de quatre ans : ce sont celles qui avaient contribué à sauver des vies comme infirmières, ambulancières, etc...; celles qui avaient travaillé comme des hommes dans les industries de guerre ; celles qui avaient fait marcher, à elles seules, une exploitation agricole familiale ; celles qui avaient peiné, souffert, espéré, bref, des femmes vivantes, des femmes de vie.

POUVOIR D'ACHAT

Se rend-on bien compte que le pouvoir d'achat du franc belge a diminué d'au moins 40 % depuis 1970 ? Au train où va l'inflation, le monde court à la catastrophe

économique et sociale, ou à... une nouvelle guerre.

MALRAUX

Nous ne pouvons manquer de saluer le départ d'un des plus grands écrivains, mais aussi d'un des héros les plus désintéressés de notre temps. Celui qui refusa toujours les honneurs officiels, jusques et y compris l'accession à l'Académie française, et qui limita son acceptation de décorations à celles qu'il avait méritées à titre militaire. Sa carrière exceptionnelle fut, à la fois, d'un condottiere, d'un révolutionnaire, d'un écrivain et d'un orateur inspiré : « un héros de notre temps », écrivait le directeur du « Figaro ».

Nous l'entendrons toujours psalmodier de manière haletante l'éloge de Jean Moulin, héros par excellence de la Résistance, lors de l'admission au Panthéon des cendres de ce dernier : « Chef d'un peuple de la nuit, entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège, avec ceux qui sont morts dans les caves sans avoir parlé, comme toi ».

Ou encore, son incantation à la Résistance au plateau des Glières : « Passant, va dire à la France que ceux qui sont tombés ici sont morts selon son cœur. Ces ombres inconnues n'étaient rien de plus que les hommes du Non, mais ce Non du maquisard obscur collé à la terre pour sa première nuit de mort suffit à faire de ce pauvre gars le compagnon de Jeanne et d'Antigone... l'esclave dit toujours oui ».

MUSEE DE L'ARMÉE

Le ministre de la Défense nationale, M. Vanden Boeynants, a annoncé la mise en route d'un plan quinquennal en vue de la rénovation complète du Musée royal de l'Armée. Tant mieux : il en avait bien besoin.



1er CHASSEURS ARDENNAIS

LA SAINT-HUBERT

Saint Hubert, patron des Chasseurs Ardennais, a été fêté au Quartier colonel BEM Deschepper à Spich. A cette occasion furent également commémorées la bataille de l'Yser ainsi que la Fête de la Force Terrestre.

La journée fut ouverte par une imposante prise d'armes réunissant l'ensemble du Régiment autour de son Drapeau. Le chef de Corps, le lieutenant-colonel Lefebvre, prononça une allocution au cours de laquelle il dressa le bilan des six mois écoulés. Passant en revue l'ensemble des compagnies, il évoqua pour chacune d'elles d'une part les difficultés et les rigueurs de la période d'instruction qu'elles venaient de mener, et d'autre part les satisfactions qu'elles lui avaient apporté.

Il brossa ensuite le tableau des activités à venir et des objectifs futurs à atteindre, s'affirmant d'ores et déjà convaincu que chacun aurait à cœur de les briguer selon les traditions d'honneur et de fierté propres aux Chasseurs Ardennais.

Ayant ainsi marqué les devoirs qu'impose l'honneur de servir au sein du 1 ChA, le chef de Corps fit ensuite présenter le drapeau du Régiment aux recrues de la troisième compagnie. Trois jeunes sergents furent invités à prêter serment et les distinctions honorifiques furent remises à plusieurs fidèles serviteurs du Régiment.



La présentation du drapeau aux recrues



Le trophée du Recrutement de la Fraternelle remis au capitaine Goffinet, cdt la 1re Cie.

La Fraternelle des Chasseurs Ardennais quant à elle gratifia d'un trophée le milicien Schiepers pour s'être montré le « meilleur Challenger » et la première compagnie pour le nombre important de nouveaux membres qu'elle amène cette année à la Fraternelle.

La prise d'armes terminée, la journée se poursuivit par un nombre impressionnant de jeux sportifs inter-compagnies, âprement disputés, où l'esprit de compétition et le mordant des Chasseurs ne fit pas faute d'éclater.

M. Albert Hubert, président national de la Fraternelle, assista partiellement à cette journée, marquant ainsi le soutien des anciens au Régiment. En fin d'après-midi, il procéda avec le lieutenant-colonel Lefebvre à la remise des nombreux prix et coupes récompensant les vainqueurs des différents jeux.

La messe traditionnelle en l'honneur de Saint Hubert fut célébrée en la chapelle de Spich et la journée se termina joyeusement pour tous par un repas spécial et les bais donnés dans les mess et cantines.



Le chef de Corps remet le trophée du meilleur Challenger au milicien Schiepers (1re Cie).



Remise de prix par le président national.



REMISE DE HURES A LA LUEUR DE FEUX DE BOIS

Les miliciens de la levée du mois de juillet appartenant à la 2^e compagnie et à la compagnie d'Appui ont participé à un exercice d'infiltration. Au cours de cet exercice ils ont eu à effectuer entre autres une descente en rappel d'environ 35 mètres (de nuit), un parcours d'orientation d'une vingtaine de kilomètres, la traversée de la Sulz sur un pont de cordages, une escalade de 200 mètres environ, pour rejoindre ensuite le lieu de rendez-vous au pont de Lohmar où aurait

lieu la remise des hures dès l'arrivée de la dernière section.

C'est ainsi que vers 5 heures du matin, le lieutenant-colonel Lefebvre, chef de Corps du 1^{er} Chasseurs Ardennais, s'adressa à ses miliciens et leur dit notamment :

« Au début du mois de juillet, la vie militaire, et particulièrement celle de Chasseur Ardennais, était pour vous une grande inconnue. A ce moment, beaucoup d'autres jeunes gens du même âge que vous, partaient vers une ambiance de vacances, une atmosphère de détente chaude



Les adjutants Bouche (à dr.) et Perniaux (à g.), entourant le chef de Corps, ont été mis à l'honneur à l'occasion de leur retraite.

(Photo « Journal du Corps »)

LE CHALLENGE DE TIR DE BRIGADE AU 1 CHA

Le 1^{er} Chasseurs Ardennais a remporté, à nouveau, le challenge de tir inter-bataillons de la 7^e Brigade d'Infanterie blindée, qui réunissait également le 12 LI, le 13 LI, le 1 L et le 3 L.

A remarquer que les Bataillons n'ont pas la possibilité de présenter à ces concours leurs meilleurs tireurs, mais que la désignation de ceux-ci se fait par tirage au sort.

L'équipe du 1 ChA, commandée par le commandant Lenoir, et que nous voyons à la photo ci-contre entourant le chef de Corps, comprenait les tireurs suivants :

- pour le tir au GP : epn Philippon; adjt Leuris; 1 SM Vandelplassche; cpl Pire;
- pour le tir à la mitrailleuse : epn BEM Cassin; adjt Paquet; 1 SM Vaessen et Carryn; 1 sgt Vangysel; cpl Hologne et les VC Boonen et Defau.



« et agréable, vers ce qui était pour eux le paradis du farniente. Vous, jeunes appelés sous les armes, vous êtes partis également mais pour un autre voyage, vers Saive d'abord, vers Spich ensuite, où on allait vous demander des efforts physiques, des efforts d'adaptation, un engagement total au service du Régiment. Vous étiez à peine arrivés, je vous ai demandé de résister au laisser-aller et de « mordre à l'effort ». Vous avez répondu à l'appel et les « hures » que vous allez recevoir sont la juste récompense d'une instruction de base que vous avez suivie avec mordant et ardeur. Servir au 1 ChA, voyez-vous, suppose des aptitudes et des qualités dont les plus importantes sont l'énergie, la résistance physique, l'audace et l'esprit d'équipe... Les « hures » qui vont vous être remises, à la lueur des torches, doivent être, pour chacun d'entre vous, le symbole de la volonté et de la persévérance que vous manifestez à l'instruction, et aussi le gage de votre attachement au Régiment. »



3. CHASSEURS ARDENNAIS

Le lieutenant-colonel Bertrand remet le commandement du 3 ChA au major BEM Brisy



La dernière revue par le lieutenant-colonel Bertrand.

Tout a une fin. Le 15 octobre dans le parc de Vielsalm, là même, où le 12 juillet 74 il avait pris la succession du lieutenant-colonel BEM Detrembleur, le lieutenant-colonel J.-J. Bertrand transmettait à son tour le commandement du 3^e Régiment de Chasseurs Ardennais au major BEM R. Brisy.

Dès 10 heures 30 dans le magnifique cadre de verdure du parc de Vielsalm paré de ses premières teintes d'automne, le Régiment et la Musique des Forces de l'Intérieur prenaient place pour la cérémonie de la Remise de Commandement.

Aux tribunes, se trouvaient outre les autorités militaires, civiles et religieuses, les anciens chefs

de Corps du 3 ChA, les chefs de Corps et représentants de nombreuses unités amies belges et étrangères, le président d'honneur de la Fraternelle le général e.r. Champion, le président national M. Albert Hubert, de nombreux dirigeants et membres de la Fraternelle, de très nombreux parents et amis du Régiment.

Après l'arrivée toujours émouvante du glorieux drapeau du Régiment, le lieutenant-colonel Bertrand accueillait successivement le général-major Puttemans, 1^{er} sous-chef d'Etat-Major Général et ensuite le général-major Villain commandant la Division Opérations et Entraînement des Forces de l'Intérieur qui passa les Troupes en revue.

Après une courte allocution du lieutenant-colonel Bertrand à ses jeunes Chasseurs Ardennais, se déroulait la traditionnelle Remise de Hures et de Fourragères aux Chasseurs Ardennais incorporés le 1^{er} septembre.

Le lieutenant-colonel Bertrand procédait ensuite à la prestation de serment des SLT Mil Lhoist et Desplanque et des sous-officiers Klein, Held et Burgeon.

Après la reconnaissance comme officiers des SLT Lhoist et Desplanque, le chef de Corps remettait des distinctions honorifiques dans les Ordres Nationaux à l'adjudant Focant et aux 1 Sergents majors Glorieux, Colienne et Frèches.

Pour la dernière fois en tant que Commandant du 3^e Chasseurs Ardennais, le lieutenant-colonel Bertrand prenait congé du Régiment et simplement mais non sans émotion il trouvait les mots qu'il fallait pour remercier tous ceux qui avaient servi sous ses ordres pendant les 27 mois de son commandement.

Accompagné du président d'honneur, du président national de la Fraternelle, du LtCol rés. Saeré commandant le 6 ChA, le lieutenant-colonel Bertrand allait se recueillir un instant et déposer une gerbe au Monument aux morts des 3^e et 6^e Chasseurs Ardennais avant de passer en revue pour la dernière fois le Régiment où il avait débuté dans sa carrière d'officier en 1952.

Le colonel BEM Noël commandant de Brigade reconnaissait alors le major BEM Brisy comme nouveau commandant du 3^e Chasseurs Ardennais. Le lieutenant-colonel Bertrand était le premier à féliciter son successeur et lui remettait en gage de continuité le stick de commandement dévolu par tous les chefs de Corps depuis la réactivation du Régiment en janvier 1952.

Un impeccable défilé des Troupes conduit par le nouveau chef de Corps clôturait la partie officielle de cette journée qui ouvrirait une nouvelle page de l'histoire du Régiment.

Le vin d'honneur «All Ranks» au cours duquel le président national remit au lieutenant-colonel Bertrand la plaquette d'honneur de la Fraternelle permettait à tous de se revoir et de présenter les souhaits et félicitations au 16^e chef de Corps du 3^e Chasseurs Ardennais.



La poignée de mains des deux chefs de Corps.



Le général Champion remet des fourragères et des hures aux recrues.

VISITE DE LA REINE DE DANEMARK A LIEGE



Dans le cadre de la visite des Souverains danois en Belgique, un détachement du 3^e Chasseurs Ardennais encadrant son drapeau a été choisi pour rendre les honneurs à la Reine de Danemark en visite à Liège.

C'est le major BEM Brisy qui commandait l'ensemble des Troupes, le détachement du 3 ChA et un détachement du 1 Bataillon d'artillerie.

Le général-major Ameryckx a bien voulu adresser au chef de Corps ses félicitations pour l'excellence de la prestation.

Sur notre photo, la Reine de Danemark, entourée du Prince Albert et du général Ameryckx, salue le Drapeau du 3 ChA.

COMMEMORATION DE LA BATAILLE DE L'YSER

Au cours d'une prise d'armes au Quartier Ratz le 5 novembre, le major BEM Brisy a rappelé aux officiers, sous-officiers, caporaux et Chasseurs Ardennais la signification de la commémoration de la Bataille de l'Yser au cours de laquelle le sergent-fourrier Ratz, qui a donné son nom au Quartier, avait fait le sacrifice de sa vie.

La sœur du sergent-fourrier Ratz et d'autres membres de la famille, ainsi que le président de la section régionale de la Fraternelle accompagné du porte-drapeau assistaient à cette brève mais touchante cérémonie.

RELATIONS EXTERNES

Le 2 octobre le chef de Corps et un détachement du 3 ChA ont participé à Goronne à la cérémonie d'hommage par la Fraternelle du 12^e Bataillon de Fusiliers de Remagen; cérémonie au cours de laquelle une plaque commémorative fut inaugurée en l'honneur du soldat Maréchal, tombé au champ d'honneur en 1945. La journée s'est terminée par un délicieux repas fraternel préparé par le Mess sous-officiers 3 ChA.

Une délégation du 3 ChA s'est rendue du 24 au 28 octobre à Bourg-St-Maurice (France) pour assister à la SIDI BRAHIM chez notre bataillon-frère, le 7^e Bataillon de Chasseurs Alpins. Ce fut l'occasion pour les plus téméraires de participer à une course en montagne, inoubliable sous la conduite des guides de hautes montagnes les plus expérimentés du 7 BCA.

Le 5 novembre, le 3 ChA a reçu le Grand Chapitre de la Confrérie du Sanglier d'Eindhoven (Pays-Bas) et le lendemain une délégation 3 ChA, accompagnée de notre mascotte Chacha, a rendu visite à la Confrérie qui tenait ses assises annuelles à Durbuy.

— Les 10, 11 et 12 novembre, le 3 ChA a assuré l'appui logistique du cadre Officiers de la 15^e Panzerbrigade allemande qui effectuait des journées d'études dans les régions de Bastogne et Saint-Vith sur le thème de l'offensive des Ardennes (44-45).

PRESTATIONS DE SERMENT

Ont prêté serment le 15 octobre 1976 : Lhoist SLT Mil, Desplanque SLT Mil, Klein 1 Sgt, Burgeon Sgt et Held Sgt.

NOMINATIONS

1 Sgt Maj Lamy, 26 sept 76 nommé au grade d'adjudant; Sgt Klein, 26 sept 76 nommé au grade de 1 Sgt; Cpl Herman, 26 sept 76 nommé au grade de caporal-chef; Sdt Mil Saudmont, 01 août 76 commissionné au grade de caporal milicien; Sdt Mil Sillmant, 01 oct 76 commissionné au grade de caporal milicien; Sdt Mil Van Hout, 01 oct 76 commissionné au grade de caporal milicien.

MUTATIONS

Demolieux Adjt COR, 30 août 76, venu de EI; Sossion Adjt COR, 30 août 76, venu de EI; Fonteyn Adjt COR, 30 août 76, venu de EI; Michel Sgt, 01 sept 76, venu du 1A; Stoffel SLT, 06 sept 76, passé au CI n° 1 Saive; Hacken Sdt VC, 20 sept 76, passé à la 271 Cie Dép; Meyer Adjt COR, 04 oct 76, passé au CTRE; Brisy Maj BEM, 15 oct 76, en fonction de chef de Corps; Evrard Maj, 15 oct 76, en fonction Comd 2d Bn; Bertrand LtCol, 18 oct 76, passé au CI n° 1 Saive; Lhoist SLT Mil, 28 oct 76, en congé illimité.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

A la date du 20 juillet 1976 : Desulf Cdt a reçu la croix militaire de 2^e classe; Glorieux 1 Sgt Maj a reçu les Palmes d'or de l'Ordre de la Couronne; Nelles Sgt a reçu la Décoration militaire de 2^e classe; Kesteman Cpl a reçu la Décoration militaire de 2^e classe.

DIVERS

Le Sdt VC Schwall, le 5 sept 76 à Emmels a remporté le Championnat de Belgique de Course

BONIFICATION DE TRAITEMENT

Le Moniteur du 16 septembre 1976 a publié l'arrêté royal du 11 août 1976 modifiant l'arrêté royal du 15 avril 1975 accordant une bonification de traitement à certains membres du personnel rétribué par l'Etat, dont l'entrée en service a été notablement retardée par la guerre 1940-1945.

Antérieurement, une bonification de traitement était accordée à tout membre du personnel rétribué par l'Etat qui remplissait les conditions suivantes :

- avoir été pendant un an au moins, entre le 10 mai 1940 et le 8 mai 1945 :
 - interné ou incarcéré comme prisonnier politique;
 - retenu en captivité comme prisonnier de guerre;
 - mobilisé dans les forces belges de Grande-Bretagne ou dans les Corps expéditionnaires de la Force publique;
 - nommé agent de renseignements et d'action, ou auxiliaire des services de renseignements et d'action.
- avoir été nommé définitivement ou en stage à

d'orientation en catégorie H 21 E (Senior Elite). Il s'est en outre classé 23^e et 1^{er} belge au Championnat du Monde civil en Grande-Bretagne et 34^e au Championnat du Monde militaire en Suède.

Le 1 Sgt Boland a suivi et réussi le cours crac à l'EI (Arlon).

Le Sgt Held a réussi le cours d'instructeur EPS. L'Adjt Chef Vandermeersch a participé à un colloque organisé par le COPS FI.

Le Brevet de bon chauffeur a été accordé : Cpl Schmitz R. - Sdt Arimont - Sdt Bongartz.

REMISE DU CHALLENGE SAINT-HUBERT AU 3 ChA

Le 3 ChA a fêté traditionnellement son Saint-Patron le 4 novembre dernier au Quartier Ratz. Une compétition inter-compagnies était prévue comme chaque année pour l'attribution du Challenge Saint-Hubert.

Le matin, nos Chasseurs Ardennais et leur cadre s'affrontent dans trois disciplines sportives : le cross d'orientation, le volley-ball et le football. La compagnie Etat-Major et services se montra la plus forte en emportant facilement les trois rencontres avec un total de 46,5 sur 50 pour 28,5 à la 3^e compagnie. Celle-ci devait cependant prendre une belle revanche l'après-midi, lors des jeux, en démontrant ses qualités physiques et de cohésion (la 3^e Cie prépare le Chalifusas!).

Aussi bien à la traction à la corde qu'à la course avec obstacles ou encore en relais, chacun fit le maximum pour emporter le challenge (une magnifique petite statue de notre Saint-Patron). Les jeux furent gagnés par la «Dritte» avec un total de 46,5 sur 50 pour 28,5 à la compagnie Etat-Major.

Au classement général, les deux compagnies étaient donc à égalité! Le challenge fut cependant attribué, comme décidé avant la compétition, à la 3^e compagnie qui avait gagné la course relais.

Au cours du rassemblement qui suivit, le chef de Corps remit la statuette au capitaine-commandant Paquay et félicita chacun pour le magnifique esprit qui anima cette belle journée.

Tous les Chasseurs se retrouvèrent ensuite à la cantine pour le verre de l'amitié. Enfin, un repas «All Ranks» permit à chacun d'apprécier les qualités des cuisiniers de notre équipe «cuisine».

une fonction rémunérée et comportant des prestations complètes;

3. compter au moins, dans la période antérieure au 1^{er} septembre 1955, un mois de services admissibles en vertu de son statut pénuculaire pour la fixation de son traitement dans l'échelle dont il est titulaire.

Les nouvelles dispositions, telles qu'elles sont reprises dans l'arrêté royal du 16 septembre 1976 préarrêté, accordent en outre, à partir du 1^{er} juillet 1976, le bénéfice de la bonification aux agents qui ont été :

- membre de la Résistance armée, civil ou par la presse clandestine;
- réfractaire au sens de l'arrêté-loi du 24 décembre 1946;
- déporté pour le travail obligatoire.

N.B. :

- Il faut évidemment avoir été reconnu officiellement résistant, réfractaire ou déporté pour un an au moins.
- Les invalides de guerre ne sont pas visés par cet arrêté, puisqu'ils bénéficiaient déjà des bonifications d'ancienneté et de traitement.

LA VIE DE LA FRATERNELLE

Conseil d'administration

Le Conseil d'administration de la Fraternelle s'est réuni le 20 novembre 1976, à Namur. Il a constaté avec grande satisfaction que le nombre des membres avait atteint un nouveau record au cours de l'année sociale 1975-1976, et que plus de sept cents cotisations supplémentaires avaient été recueillies par rapport à l'année précédente.

Le Conseil a décidé que les sections verseraient un complément de 20 F par membre à la caisse nationale pour le bulletin, qu'elles aient ou non augmenté leurs cotisations de cette quotité.

Le congrès national 1977 se tiendra à Martelange, le dimanche 24 avril 1977. L'administration communale, épaulée par le syndicat d'initiative, nous apporte un concours considérable pour l'organisation de ce congrès qui débitera par une messe et une cérémonie au monument national.

Les administrateurs ont enfin pris acte du fait que le projet d'aménagement du mémorial de Temploux est maintenant fort avancé, et que tous les bas-reliefs ont été et déjà été soustraits. L'inauguration est fixée au dimanche 5 juin.

Prochaine réunion à Arlon, le samedi 19 mars 1977.

Elections communales

Plusieurs des nôtres — et nous sommes certains d'en oublier — ont remporté de beaux succès aux récentes élections communales. C'est ainsi que le sénateur-bourgmestre de Huy, Eugène Lecocq, ancien du 5 ChA, a remporté la majorité absolue dans sa commune, de même que nos camarades Roger Nois à Schaerbeek, et Albert Théodore à Florenville : tous trois demeureront bourgmestres.

A Bertrix, succès remarquable aussi de la liste dont faisait partie le président de la section régionale, Edouard Kleis, qui deviendra échevin de la Cité des Bauders.

A Martelange, le bourgmestre Jean Javaux emporte également la majorité absolue, avec plus de 35% sur son nom, des votes valables de la commune, et plus de 80% des suffrages de sa liste.

Quant à notre camarade Joseph Pêcheur, échevin, il est seul élu de sa liste et plus du tiers des votants ont inscrit son nom.

Dans le grand Deinze, la liste dont faisait partie le bourgmestre de Vinkt emporte dix-neuf des vingt-sept sièges. M. Jozef Van Nevel, seul élu de Vinkt, obtient 1182 votes de préférence, alors qu'il y a au maximum 800 à 850 électeurs à Vinkt. Dans la nouvelle entité qui regroupe presque tous les secteurs Chasseurs Ardennais de la bataille de la Lys, M. Van Nevel sera premier échevin chargé des problèmes agricoles.

IN MEMORIAM

Le lieutenant-colonel VANDAM

Est décédé, le 13 novembre 1976 à La Plante-Namur, le lieutenant-colonel hier Vandam qui fut longtemps commandant de Compagnie au 3 ChA et qui, en mai 1940, était attaché à l'Etat-major du III ChA (Major Velghe). Il était le plus ancien officier du 3 ChA encore en vie.

Notre président d'honneur, le général Champion, et le 1er vice-président national J. André, étaient notamment présents aux obsèques, en même temps que nombre d'autres Chasseurs Ardennais. Nos vives condoléances à sa famille.

Le congrès national 1977 se déroulera à Martelange, le dimanche 24 avril. Réservez cette date dès maintenant : il faut une participation record. Le programme au prochain bulletin.

Un geste à signaler

A la fin du mois de novembre, le président national est passé par le monument de Martelange, et à sa surprise, il a trouvé au pied de notre Sanglier une magnifique gerbe de fleurs avec un ruban rouge, jaune et noir qui portait l'inscription «15e Pz Brigade-Heidelberg». Il s'agissait là d'un hommage aux Chasseurs Ardennais, rendu par les cadres de cette Brigade de la Bundeswehr qui a effectué, en novembre, une étude sur le terrain à propos de la bataille des Ardennes.

Voilà un geste qui méritait d'être signalé.

COQUILLES

Aucune publication n'échappe aux fautes d'impression, qu'un jargon de métier a dénommées «coquilles». Le directeur du «Times» avait un jour parlé, avec un ami, qu'il sortirait un numéro de son journal sans une seule coquille : l'enjeu était de mille livres sterling d'avant-guerre, quand cette devise valait encore 175 FB. On s'appliqua à corriger et à recorriger. Résultat : jamais un numéro du «Times» n'a compté autant de fautes!

Nous partageons donc le sort commun, encore que les coquilles soient relativement peu nombreuses, actuellement, dans notre bulletin. Le dernier numéro, toutefois, a battu tous les records parce que, notamment, nous avons dû corriger le bon à tirer dans des conditions difficiles et «consulter» l'imprimeur à dû travailler dans un climat post-électoral.

Nous ne reciflions pas toutes les erreurs d'une lettre, que nos lecteurs auront corrigés d'eux-mêmes. Notons qu'en page 13, il fallait évidemment lire «MSA-AN 10».

En revanche, il faut rétablir dans son commandement le lieutenant-colonel Leblèvre qu'un «bourdon» (passage oublié) a ramené au rang de commandant de Compagnie, ce qui le rajeunissait de plus de dix ans. La légende de la photographie au haut de la page 5 doit, en effet, se lire : «Le lieutenant-colonel Leblèvre (commandant le régiment), le capitaine Goffinat (commandant de la 1re Compagnie) et le sergent-major Colbrant (Adj. de Cie) remettent les insignes de Fusilier d'Assaut aux participants».

SOUTIEN DU BULLETIN

Exercice social 1976-1977

1re liste

— Section de Huy	2.000
— Section de Neufchâteau-Libramongt	1.000
— Anonyme, La Roche-en-Ardenne	1.000
— Albert, Jules Francis, Bruxelles	875
— Mme Yve Raymond Reuter, Arlon	500
— Section de Virton	500
— Jean Manguette, Verviers	300
— Mme Hovine, Chièvres	300
— R. Booms, Beaumont	200
— H. Broux, Oteppe	200
— J. Lemaire, Mouscron	200
— L. Petit, Rochefort	200
— Donia Widari, Chevetogne	200
— Mme J. Lundy, Bruxelles	150
— Mme Yve Castagne, Spa	100
— L. Graide, Dinant	100
— R. Hauquier, Bruxelles	100
— H. Krutwig, Dinant	100
— O. Lannoy, Bruxelles	100
— G. Leroy, Stavelot	100
— E. Moens, Tournai	100
— E. Wauters, Bruxelles	100
— G. Neyens, Bruxelles	75
— Huys, Kraainem	25

Total au 30 novembre 1976 : 8.525

Merci de tout cœur à tous!

Dans la Gendarmerie

Le lieutenant-colonel Absil a été appelé à succéder au colonel Deféche, en qualité de commandant du Groupe territorial de Gendarmerie de la province de Luxembourg. Né dans la province de Liège, il a passé toute son enfance en Gaume, plus précisément à Ruette dont sa mère était originaire.

Conférence de Saint-Arnould

Nous avons appris par la presse que notre ami Roger Feumont, l'actif secrétaire de la section du Brabant, avait été intronisé récemment à Montmédy, jadis capitale du Comté de Chin, en qualité de Chevalier de la Confédération de Saint-Arnould du Comté de Chin. Proficiat!

Jubilé et médaille pour le C.F. Charles Lesire

Le Cher Frère Charles Lesire, de l'ISMA à Arlon, directeur-fondateur de la chorale «Les Rossignols» qui a enregistré le disque de notre marche, a fêté son jubilé d'or de cinquante années de vie religieuse : il a reçu, à cette occasion, la médaille d'honneur du Mérite européen. Toutes nos félicitations.

VINKT 1940

Une édition en langue française entièrement revue du livre du curé de Vinkt, l'abbé F. Michem, sur les combats et les événements de Vinkt de mai 1940, paraîtra au printemps prochain. Des détails dans notre n° 109.

CALENDRIER D'EXAMEN DES DEMANDES DE STATUT DU MILITAIRE MOBILISE

Demandes parvenues à l'OCM avant le :	Seront traitées au plus tard le :
31 octobre 1975	31 janvier 1977
31 décembre 1975	31 mars 1978
29 février 1976	31 décembre 1978
30 juin 1976	31 mai 1979
31 octobre 1976	31 août 1979

(Communiqué de l'OCM)



20e D'ARTILLERIE

LE ROI ET LA REINE AU 20A A WERL



Sur la photographie ci-dessus de la visite royale à l'École Franchimont à Werl, on entrevoit, à l'extrême gauche, la comtesse Carton de Wiart, dame d'honneur de la Reine; puis, on voit successivement le colonel Van Onsem, chef de la Section ISC au 1 (BE) Corps, M. P. Vanden Boeynants, ministre de la Défense nationale, le lieutenant-colonel BEM Duchateau, commandant le 20A, la Reine et le Roi, et M. Jeangout, directeur de l'école. (Photo «Journal du Corps»)



Photo journal «La Dernière Heure»

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'avènement du Roi, nos Souverains ont effectué les 25 et 26 octobre une visite de deux jours aux FBA.

Dans le cadre de ces journées, le couple royal s'est rendu, le 25 après-midi, à Werl où nos Souverains ont été accueillis par le lieutenant-colonel BEM Duchateau, commandant du 20A et de la Place.

Après une visite rapide du quartier et de l'école néerlandophone sise dans son périmètre, le Roi et la Reine ont été reçus au mess où de nombreux militaires et familles leur ont été présentés.

Une visite de la nouvelle école francophone, située dans le quartier des familles, termina cette belle journée.

DANS NOS UNITES DE RESERVE

4 et 6 ChA

Nous avons déjà souligné ici les grandes activités que déploient les cadres de nos unités de réserve : 4 et 6 ChA.

Le 6^e Chasseurs Ardennais commandé par le lieutenant-colonel (R) Sacré, régiment de garde de la province de Liège, disposait, depuis sa reconstitution déjà, d'un bulletin de liaison. Voici qu'à son tour, le 4^e Chasseurs Ardennais qui commande le lieutenant-colonel (R) Taymans vient de lancer son bulletin, dont le premier numéro est très vigoureux et témoigne de la vitalité de ce régiment de garde de la province de Luxembourg.

A propos du 4 ChA, et pour répondre à certaines questions qui nous ont été posées, qu'il nous soit permis d'indiquer, à l'intention surtout des anciens de ce régiment, que s'il n'a pas obtenu de citation à l'Ordre du jour de l'Armée, cela tient à des motifs sans rapport avec son comportement, notamment sur la Lys. Le 4 ChA vient au troisième rang en ordre d'importance pour les pertes en tués de tous nos régiments, et ce avec 67 morts, pour 118 au 3 ChA et 89 au 1 ChA. C'est le 4 ChA qui a subi les pertes les plus lourdes sur la Lys : 61 tués, soit plus que les 1 et 3 ChA réunis à Vinkt : 28 pour le 1 ChA et 29 pour le 3 ChA.

Nouvelles du 2^e Régiment de Chasseurs Ardennais

Les deux et trois octobre derniers, le 2 ChA a effectué un rappel de cadre en la maison mère d'Arlon.

Quelques têtes nouvelles rapidement intégrées dans l'ambiance qui caractérise les bérets verts à la hure. Celui qui d'aucuns ont surnommé le «chimiste de réserve» s'est chargé comme d'habitude de donner le ton et d'organiser la détente.

Les objectifs de ce rappel de cadre, précisés et soulignés par le LCol Belche :

- parfaire un esprit de corps et créer une équipe,
- préparer les prochains rappels (pré-rappels de Nov, Mar, Mai, rappel avec troupe du 05 au 20 Sep 77),
- se recycler, s'atteler aux nouveautés, se remémorer des notions anciennes, se remettre à, ou s'habituer à la procédure de commandement,
- être en mesure de mieux instruire,
- mieux guider les sous-officiers de réserve.

Une nouveauté de ce côté; en effet, les sous-officiers de réserve seront désormais invités à un ou deux pré-rappels et ce, afin de les familiariser avec les techniques nouvelles et de leur permettre d'être à même de réaliser avec plus d'efficacité, les prestations qui les attendent en septembre prochain. Capt RÉS BIHAIN
Résiste et Mords. Offr ISC

Les billets de l'aumônier Lallemand

Une collecte...

En septembre 1934, prenant en charge les 2e et 3e régiments de ChA, j'avais hérité d'une tenue complète d'aumônier que m'avait fournie un ami, ancien aumônier de 14-18. J'en faisais mes choux gras.

Un jour que je visitais le bataillon de volontaires du 3e ChA à Elsenborn — des fameux gaillards! — les officiers m'invitèrent, le midi, à leur popote. Du major aux sous-lieutenants, assemblée très gaie, malgré le cafardieux hiver des Hautes Fagnes.

Tout à coup vers la fin du dîner, le major fait circuler un béret vert + collecte pour un officier dans le besoin. J'y glisse mon billet, comme les autres... Eclat de rire général...

Le major prend la parole : «Mon cher aumônier, tu n'es vraiment pas à la page avec ton képi 14-18, nous avons voulu t'en payer un à la mode du jour... Et... voici la recette.

Je ris le premier de la bonne blague... E. L.

DANS NOS SECTIONS

ARLON

CEUX QUI S'EN VONT

— L'ami André Guillaume d'Etalle, ancien de 40 passé à la Gendarmerie, est décédé à l'âge de 62 ans.

— Emile Antoine de St-Léger, ancien musicien du 10^e et des ChA, est mort à 80 ans. Les Arlonais se souviennent bien de lui quand il aimait un orchestre en compagnie des amis Gillard et Leyder.

— Le commandant Dauby, membre adhérent, a eu la douleur de perdre sa mère.

— Théodore Blauen d'Udange, ancien bourgmestre de Toernich et Résistant armé, est décédé à l'âge de 72 ans.

DISTINCTIONS

— Les adjudants Debrière et Hoffman ont été promus officiers de l'Ordre de Léopold II.

— René Filet (d'Athus) actuellement hôtelier à Bigelbach (G.-D. Lux.) a reçu à Moscou la Médaille de la Reconnaissance du Peuple soviétique pour avoir accueilli et aidé des maquisards russes.

— Raymond Mehlen et Roger Schmitz de Grendel ainsi que Mme Auguste Schmitz-Borschette de Guirsch et Julien Schmitz de Grendel, habitant tous deux à Arlon, ont reçu à Beckerich la Médaille de la Reconnaissance Nationale du Grand-Duché de Luxembourg pour avoir hébergé et aidé des réfractaires et des déserteurs luxembourgeois.



Mme Auguste Schmitz-Borschette, de Guirsch, est décorée à Beckerich (G.-D. Lux.).

COTISATIONS 1977

Suivant la communication du président national (bulletin 107, p. 3) nous invitons nos membres à majorer spontanément leur cotisation de 100 F d'au moins 20 F au profit de l'édition du Bulletin, qui revient de plus en plus cher.

PLUS DE 500

En 1976, nous avons dépassé le cap des 500 membres en règle de cotisation. Félicitations et merci aux amis qui nous ont aidés pour le recrutement, ainsi qu'aux délégués de villages et de quartiers.

UN DRAPEAU RENOVE

Le drapeau de notre section qui date de 1946 n'était plus réparable à force d'avoir été repris. Grâce au don anonyme d'un membre du comité et grâce surtout à l'habileté de Mme Auguste Schmitz-Borschette, déjà citée plus haut et de Mme Jos. Schmitz, un drapeau renoué a été constitué en utilisant les broderies de l'ancien.

LA MESSE A SAINT-DONAT

Ce nouveau drapeau est sorti pour la première fois le 9 octobre à l'occasion de la Messe célébrée à l'église Saint-Donat par M. l'abbé Wéber à la mémoire de nos disparus.

Il y eut une assistance bien fournie, de nombreux anciens mais on peut regretter que trop peu de «Bérets Verts» occupent les chaises réservées. Nos remerciements vont à l'abbé Gengler, à l'abbé Martin, chef de la chorale, au Frère Charles qui tint les orgues et qui exécuta de magnifiques variations sur la Marche des Chasseurs Ardennais.

LES COMMUNIQUES DE L'U.G.P.A.

Précisons encore une fois que tous les communiqués de l'Union des Groupements Patriotiques Arlonais concernant des cérémonies, des banquets, des excursions, etc., s'adressent automatiquement aux membres de la Section ChA qui fait partie de l'U.G.P.A.

ON RECHERCHE

Notre secrétaire voudrait avoir l'adresse actuelle de Gilbert Knops (anciennement 42, rue de la Cité à Libramont) et Hubert Parent (anciennement 26, rue du Centre à Martilly).

BASTOGNE-MATELANGE-SIBRET DECES

C'est avec tristesse, que la section vous fait part du décès de Robert Guillaume, membre protecteur, bourgmestre de la commune de Wardin, et de Jean Stroz, de Martelange.

A ces familles dans la peine, nous réitérons nos sincères condoléances.

BERTRIX

HYMENEES

Nous avons le grand plaisir de féliciter notre vice-président Paul Didier pour le mariage de sa petite-fille Martine avec Alain Gaudron de Bastogne. Meilleurs vœux à ces jeunes époux.

DECES

La section de Bertrix a le regret de vous annoncer le décès de Robert Plainchamps, de Bertrix (25-9-76); d'Albert Istace, de Bouillon (7-10-76). Aux familles éprouvées nous réitérons nos sincères condoléances.

BANQUET ANNUEL

Le 27 mars 1976 nous étions 140 à passer une soirée inoubliable; nous espérons être 50 de plus pour le prochain souper de la Fraternelle qui aura lieu très probablement le 26 mars 1977.

Dès à présent reprenez bien cette date: un Chasseur Ardennais qui aime bien manger et surtout bien s'amuser, se doit d'assister au moins une fois au banquet de la Fraternelle de Bertrix (des invitations seront envoyées dans toutes les sections).

COTISATIONS 1977

Vu le nombre de décès toujours croissant, le comité a décidé de porter la cotisation à 150 F. Vous devez savoir qu'un décès coûte à la section (gerbes + avis nécrologique) environ 1000 F et ce n'est pas avec le subsidie communal (annuel) de 1500 F (pour 270 membres) que nous pouvons y arriver. (Il y a 10 ans le subsidie était déjà de 1500 F). Alors que tout est indexé, pourquoi pas les subsidies communaux?

ELECTIONS COMMUNALES

Après les élections communales de 1970, sur 13 conseillers: 11 étaient membres protecteurs de la Fraternelle. Tout en félicitant les nouveaux élus suite au scrutin de 1976, nous les invitons à prendre contact avec le secrétaire de la Fraternelle pour se faire membres protecteurs et à assister à toutes les manifestations organisées par la section de Bertrix. Dans le prochain bulletin, nous aurons le plaisir de vous communiquer tous les noms de nos nouveaux «Conseillers-Membres» de notre Fraternelle Chasseurs Ardennais du grand Bertrix.

11 NOVEMBRE

L'Union des Groupements Patriotiques de Bertrix, sous la présidence du toujours dévoué Jean Delogne, organisait comme chaque année les fêtes commémoratives de l'Armistice. Après la messe pour les morts des deux guerres et le dépôt de gerbes au Monument aux Morts et à la Chapelle des P.P.: le banquet réunit quelque 100 convives. Dans l'assistance, outre une délégation importante du Conseil communal et M. le Doyen Mawet (ex. Chas. Ard. et P.G.), notre vice-président national Jean Goffart et Madame, accompagnés de son secrétaire saint-Hubertois Lucien Schiltz et son épouse avaient tenu à prêter main-forte à leurs camarades de Bertrix pour savourer un excellent dîner et mettre l'ambiance Chasseurs Ardennais à cette sympathique réunion.

BRABANT

ACTIVITES ET PARTICIPATION

— Samedi 4 septembre, à l'invitation de la commune de Scherbeek, participation à la commémoration du 32^e anniversaire de la Libération. Le bourgmestre, M. Nols, et le président Gustin ont déposé des fleurs à la Stèle aux Chasseurs Ardennais.

— Samedi 18 septembre, la section a fait un voyage à travers l'Ardenne avec une visite guidée au Centre hospitalier de Ste-Ode. A cette occasion, le président Gustin a remis un chèque de cinq mille francs au Fonds des barbelés en témoignage de soutien de la section du Brabant à cette institution largement ouverte aux victimes de la guerre et de la captivité.

— Jeudi 30 septembre, un car a conduit vingt-cinq de nos membres à la soirée du Maitrank des Wieze Oktoberfeesten.

— Le 20 octobre, la section a été représentée avec ses drapeaux à une messe célébrée en l'église Ste-Suzanne à l'occasion du XXXVI^e anniversaire de la fondation de la section de l'UFAC de Schaerbeek.

— Le 29 octobre, à la célébration de la Journée de la Force terrestre, une quinzaine d'anciens étaient présents avec nos drapeaux: section s/s de Molenbeek et 10^e de Ligne. Le président national, M. Albert Hubert, a déposé une magnifique couronne aux couleurs de Chasseurs ardennais à la Tombe du Soldat inconnu.

— Le 11 novembre, commémoration de l'Armistice et hommage aux victimes des deux guerres. La section était représentée par vingt-huit anciens et ses trois drapeaux. Les drapeaux des unités de réserve des 2 et 6 ChA étaient portés par deux officiers de réserve des Chasseurs Ardennais, dont M. Daniel Watelet, membre du comité.

— Le dimanche 21 novembre, à l'invitation du président national de la Ligue des vétérans du Roi Léopold III, la section a été représentée avec ses drapeaux à la grand-messe célébrée en la cathédrale St-Michel.

FAIRE-PART

— Notre assemblée générale statutaire a eu lieu le 19 décembre, au Club Prince Baudouin, place Dailly. Elle fut précédée d'une messe à l'intention de nos défunts et suivie du banquet annuel.

— La date du BAL DE LA HURE 1977 est fixée au 5 MARS (premier samedi du mois), à 20 h 30, au Club Prince Baudouin. Prière à nos membres et leurs amis de nous réserver cette soirée par priorité qui est la fête des Chasseurs Ardennais de la section.

ETALLE

Au cours du dernier exercice social, les membres de la section d'Etalle ont dû déplorer la disparition de quatre de leurs camarades: Evans Williams, de Marbehan; Fernand Cornet, de Houdemont; Emile Goffinet, de Fratin; et le vice-président national Robert Lepage, de Vance. Vingt-et-un drapeaux, entourés de plus de cent cinquante Bérets Verts, ont rendu un vibrant hommage à celui qui fut, pendant plus de trente ans, vice-président national de la Fraternelle.

La section a été représentée à plusieurs cérémonies patriotiques, et notamment l'inauguration du nouveau monument national de Martelange, la Fête de l'Infanterie à Arlon, le congrès national d'Erezée, les cérémonies du souvenir à Vinkt et la visite royale à Arlon.

En avril 1976, la section a eu l'immense honneur de fêter les noces d'or de son dévoué président,

1. Gaston Epe. Mme Epe fut abondamment fleurie par les Chasseurs Ardennais, et nous réitérons nos félicitations aux si sympathiques jubilaires.

HOUFFALIZE

HYMENEES

- Mlle Esther Matagne, fille de M. Joseph Matagne, de Grune, et M. Michel Piriot, de Wympont;
- Mlle Marie-Ange Léonard, fille de Mme Joseph Léonard, et M. Frédéric Luc, tous deux de Patignies;
- Mlle Jeanne Lambert, fille de M. Walter Lambert, de Gedinne, et M. Jean-Louis Rose;
- Mlle Eliane Moreau, fille de M. René Moreau, de Gedinne, et M. Jean-Pierre Lafut;
- Mlle Anne-Marie André, fille de M. Jean André, de Gedinne, et M. Jean-Pierre Stokmant;
- M. Jules Demars, fils de M. Alphonse Demars, de Willerzie, et Mlle Eliane Maury, de Bourseigne-Neuve;
- M. Jean-Claude Massart, fils de M. Paul Massart, de Willerzie, et Mlle Marie Closset, de Feschaux.

Tous nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité à ces jeunes époux.

DECES

MM. Pierre Roelandt, de Resteigne; Victor Roche, de Bastogne; Charles Hérim, de Lesterny; Léon Fudvoye, de Houffalize; Odon Louis, de Nadrin; René Laffineur, notre délégué d'Eprave; Fernand Dessy, d'Erneuville; Albert Jacques, de Haversin; Léon Bricotte, de Lavacherie; Raymond Jacob, de Han-sur-Lesse; Albert Colleaux, de Hautfays; Victor Grégoire, de Hottin; Joseph Echer, de Grupont; Albert Laurentis, de Bièvre; Mme José Grégoire, de Haid.

Aux familles endeuillées, nous réitérons nos très sincères condoléances.

RECTIFICATION

Dans les décès annoncés par le bulletin du 3^e trimestre, il fallait lire: Joseph Adam de Natoye, et non pas de Bastogne.

REMERCIEMENTS

Mme Charles Henin, de Lesterny, remercie vivement la Fraternelle pour la nombreuse participation des anciens bérets verts aux funérailles de son cher époux. Cette marque de sympathie l'a profondément touchée et lui a été d'un grand réconfort.

HUY

C'ETAIT NOTRE AML...

et nous lui avons rendu un dernier hommage à Salzinnes en présence de notre drapeau: Guillaume Warrinier, né le 24.09.1907.

Chef cuisinier de carrière aux Ch. Ard. (1934-1940) respectivement à Vielsalm et Anthéit où son affabilité naturelle qu'il tentait de cacher par un faux air grignon sous son haut bonnet blanc, lui attirait toutes les sympathies.

Hospitalisé à Ste-Ode depuis 8 ans, où il subit l'amputation d'une jambe, y est décédé inopinément le 08.11.1976.

A Madame Warrinier et à toute sa famille, nous renouvelons nos condoléances émuës.

SOUPER DE RETROUVAILLES

Notre souper annuel va de succès en succès et ce 5^e bat tous les records.

Nous remercions vivement toutes les Sections et les Associations patriotiques ainsi que nos affiliés, amis et connaissances qui, avec leur épouse, ont participé à la parfaite réussite de cette belle soirée.



Nous adressons un merci tout spécial à: notre dévoué président national, M. Albert Hubert et à Madame Hubert; notre Chasseur Ardennais sénateur Maïeur de Huy Eugène Lecocq et à son épouse, marraine Josée; MM. les députés Eugène Charpentier et Joseph Fiévez; M. le colonel Moïny et Madame; M. Lucien Mélar, président des Vétérans Albert 1^{er} à Seilles; M. le commandant Sauveur, trésorier de la F.N.C. à Seilles; M. Robert Kinet, échevin à Anthéit; Mme Rose Tihoux-Jadin, présidente du Front de l'Indépendance; MM. Maurice Cornet, président des Vétérans Albert 1^{er} à Huy; E. Dantin, président des Vétérans Léopold III; Arthur Henneghien, représentant la F.N. des Invalides; le commandant Goffart, président de la section de St-Hubert; Albert Gustin, président de la section Brabant; René Piedboeuf, président de la section Liège-Verriers; Georges Gilsoul, président de la section de Namur; François Guioit, secrétaire national adjoint; notre vieil ami — resté jeune — Monsieur le commandant Albert Goetz et son épouse qui sont venus de Grand Coq près de Stavelot; et enfin aux représentants de la section d'Erezée, amenés par le dévoué porte-drapeau Joseph Gillet.

Il nous a été particulièrement agréable d'accueillir ce soir, 16 octobre 1976, de nombreux représentants du 6 ChA dont Huy est le berceau. En tenue militaire et béret vert à la hure, ils sont beaux et sympathiques, un peu comme nous l'étions, il y a longtemps de cela.

Nous citons: MM. le colonel Sacré, chef de Corps; les commandants Legot, Cdt Cie E.M.S., Poncelet, O.T.R., Delfosse, Cdt 1^{er} Cie, Jacobs, Cdt 4^e Cie, Thiriart, S1, Stekka, Armoald, Fortamps ainsi que les lieutenants Henniquiau et Delvaux.

Une page d'histoire vécue vous est ici contée.

Issu du 3^e par son Bataillon d'Instruction, le 6^e ChA fut formé à Huy-Anthéit lors de la mobilisation en 1939. Il tint position sur la Meuse à Wanze, Bas-Oha et Ampsin et de ce fait, nous avions dû modifier les premières paroles de notre marche pour chanter:

«Debout derrière la Meuse
Les pieds trempant dans l'eau
Voilà la troupe fameuse
Qui veille sans effort.»

Qui ne se souvient en effet de ces beaux jeunes «bérets verts» qui, en ce temps-là, «draguaient», comme on dit maintenant, dans les rues étroites du vieux Huy. Ils avaient beaucoup de succès



Photo de famille : le vice-président national Piedbœuf, le lieutenant-colonel Sacré, le président national et le président Anselme.

mais les jolies filles de Huy étaient drôlement fûtes et plus d'un s'est fait mettre la corde au cou et la bague au doigt; et c'est pourquoi, maintenant encore, il y a tant de petits Ardennais à Huy.

Et puis, ce fut mai 40 et le départ vers les forêts de Namur et enfin les durs combats de Göttem sur la Lys où le 6^e ChA fut cité à l'Ordre du Jour de l'Armée.

Il a été reconstitué dans la réserve depuis quelque temps et, afin d'établir un lien entre les anciens et les jeunes, le colonel Sacré, commandant du 6^e ChA et ses nombreux officiers nous ont fait l'honneur d'accepter d'être présents parmi nous ce soir. Nous les remercions bien vivement ainsi que les dames qui les accompagnent.

Pour concrétiser ce geste d'amitié fraternelle entre « Sangliers », la section de Huy se permet d'offrir au 6^e ChA notre nouveau fanion héraldique que marraine Josée va présenter à notre président national pour être remis au colonel Sacré.

Vive le 6^e ChA!!!

Notre président national procède à cette remise tandis que, devant toute l'assemblée debout, résonne notre belle marche.

Le colonel Sacré remercie ensuite tout un chacun pour l'accueil lui réservé ainsi qu'à ses officiers, et ses paroles traduisent un esprit ChA du plus haut standing.

Notre président national prend aussi la parole pour exprimer sa joie et sa satisfaction, que reflète son large sourire, de voir les anciens qu'il préside accueillir ainsi les jeunes du 6^e ChA en toute simplicité et sincérité.

Après toutes ces bonnes paroles... et afin d'apaiser l'ire d'Alfice dont les soupers cuisaient, cuisaient... ce fut l'apéritif, ô combien apprécié! Et puis les toasts aux champignons, les assiettes garnies, les moules et les choucroutes. Et au cours des instants qui suivirent, de l'ambiance qui montait et des échos plus que favorables qui repartaient vers les cuisines, nous avons vu Madame Alice Soly retrouver son sourire et son amabilité natale.

Après une tombola de 280 vrais lots, l'ambiance monta d'un cran encore et sur la piste de danse, officiers, jeunes et moins jeunes firent aller leurs gambettes au son d'une musique parfois bruyante mais terriblement entraînante. Il en fut ainsi jusqu'au petit matin.

Nombreuses sont déjà les inscriptions pour le 15 octobre 1977... Et nous promettons de faire mieux encore!!!

NEUFCHATEAU-LIBRAMONT

DECES

Nous avons appris le décès de Mme Albert Mertus de Légise et de Mme François Guillaume de Libramont, deux membres honoraires.

Le 24 octobre, Jean-Pierre Tarte de Libramont trouvait la mort dans un accident d'auto. Il était âgé de 19 ans et était le fils cadet de Léon.

Deux membres effectifs nous ont quittés : Léon Claude de Neuvillers et Désiré Roblain de Légise. Ce dernier était le frère de notre porteur drapeau.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

Le 22 octobre, est décédée à Hérent le 1^{er} MDL Chef Bourg, chef d'atelier à la 119^e Cie Citernes Hy à Altenrath (FBA). Ce membre protecteur était âgé de 40 ans. Nos condoléances à sa veuve et notre sympathie à ses amis des Forces Belges en Allemagne.

DISTINCTION

Jean Pierson de Libramont, premier installateur à la RTT s'est vu octroyer les Palmes d'Or de l'Ordre de la Couronne. Félicitations!

RECRUTEMENT

L'exercice social 1976 est clôturé. L'effectif de la section a augmenté de 45 nouveaux membres à qui nous souhaitons la bienvenue. Ils nous viennent des F.B.A., de Assenois, Les Fossés, Winenne... terrains de chasse de la famille presdentielle mais aussi de Respect, Tronquoy, Libramont, Juseret, Neufchâteau, Légise... Cordial merci à nos dévoués délégués.

Bonnes fêtes de fin d'année et nos bons vœux à tous!

VIRTON

Nous attirons l'attention de nos membres sur le changement apporté à la composition de notre comité.

Paul Talbot, empêché par la maladie, est remplacé par Constant GRUSLIN, de Saint-Mard, aux fonctions de secrétaire-trésorier.

TROP TARD POUR LA PLUPART DES STATUTS

Répetons, pour la dernière fois, qu'il y a définitivement forclusion pour tous les statuts de victimes de la guerre ou pour les décorations, y compris le statut du prisonnier de guerre. Nous regrettons qu'il en soit ainsi pour ce dernier, car il y a des PG de cinq ans qui n'ont jamais introduit de demande et qui possèdent les preuves les plus formelles de leur captivité.

Le gouvernement, redisons-le, a mis comme condition à la signature du protocole concernant le contentieux des victimes de la guerre qu'il n'y aurait jamais de réouverture des délais.

Les seuls statuts ou documents que l'on peut encore obtenir, en ce moment, sont le statut du militaire combattant, le statut du mobilisé et la carte des états de services de guerre.

Renseignements dans les sections

LA BATAILLE POUR VINKT

par le commandant e.r. Georges HAUTECLER

Défense de Vinkt le 25 mai 1940 par le bataillon Philippart

(IIIe Bon du 1er régiment de Chasseurs Ardennais)

IV

LE COMMANDANT DHUREN

MORTELLEMENT BLESSE

Decker allait atteindre le poste de commandement lorsqu'un coureur arrive tout essouffé et demande d'urgence le médecin : le commandant Dhuren venait d'être grièvement blessé. L'aumônier Laruelle et deux infirmiers partent aussitôt avec un brancard. Quelques minutes plus tard, ils arrivent avec le blessé. Le major Cocq est prévenu à 14 heures 52. Les docteurs Clesse et Depierreux examinent attentivement la petite plaie causée par la balle qui a pénétré de part en part le flanc droit du commandant, juste au-dessus de la hanche. Les médecins placent un pansement provisoire et rassurent le blessé. Le commandant Philippart le voit au passage. Il est toujours conscient, mais fort affaibli par la perte de sang. Extrêmement courageux, il part en souhaitant bonne chance au commandant Philippart et à tout le bataillon. Dhuren est chargé immédiatement dans une ambulance qui part aussitôt. Après son évacuation, les médecins ne cachent pas la gravité de la blessure, mais il est pourtant possible que l'intestin ne soit pas touché. (1)

ENTERREMENT DU LIEUTENANT NOEL

L'aumônier Laruelle procède alors à un autre triste devoir que Decker décrit comme suit : « Une autre tâche nous retint un moment : l'enterrement du lieutenant Noël, officier de ravitaillement du 5^e régiment de Chasseurs ardennais. Criblé de part en part de nombreux petits éclats d'un obus qui avait défoncé la façade d'une maison au moment même où il essayait en side car, il tomba, arraché de son siège et mourut sur le coup. L'aumônier, aidé de quelques soldats, le fit enterrer dans un jardin après avoir pris possession de son portefeuille déchiqueté. » (2)

DES HOMMES LACHENT PIED A LA 7^e Cie

fusillade est toujours intense à la 7^e compagnie. Après la mise hors cause du commandant Dhuren, un caporal volontaire de carrière, chef d'un groupe de lance-grenades D.B.T., et ses hommes ont disparu de la position ainsi que les deux infirmiers. Ils sont arrêtés par le commandant Mathen, commandant la 1^{re} Compagnie, au mamelon 21. Ils donnent comme excuse le fait qu'ils n'ont plus de grenades, mais Mathen, les refoule dans le village, après avoir appris par eux la blessure du commandant Dhuren.

EVENEMENTS A LA 8^e COMPAGNIE

JUSQU'A 18 HEURES

La 8^e compagnie n'a pas encore été attaquée. Vers 16 heures 45, le lieutenant Racot dirige une patrouille sous le commandement du lieutenant

- (1) Le commandant Dhuren est décédé à Brusgas le 6 juin, des suites de sa blessure. (NDLR : il avait un rein perforé)
- (2) Rapport du lieutenant J. Decker, daté du 22 mars 1945.

nant Alaine vers la grosse ferme dite « Heerlijkheid van Oudenhove » et les couverts avoisinants, à environ 700 mètres à l'est-sud-est du clocher de Vinkt.

Vers 17 heures, l'artillerie allemande tire sur toute la position du bataillon, mais surtout sur la lisière est du village. Quelques obus encadrent le poste de commandement du bataillon. La fusillade reprend avec une grande intensité à la 7^e compagnie. Un avion de reconnaissance allemand survole lentement le village.

Le lieutenant Simonet de la 11^e compagnie fait le tour de ses canons de 47 mm. Il déclare (1) : « Vers 17 heures, je vais à la pièce adjointe à la 8^e compagnie où le moral est excellent. Je me souviendrai toujours du moral de cette compagnie à l'exemple de son commandant. Ce n'était un réel réconfort d'y passer quelques instants. Quoique sous le feu, on y est toujours reçu avec une telle bonne humeur et une bonne table. »

Vers 17 heures 45, la patrouille Alaine est de retour et annonce que la grosse ferme Heerlijkheid van Oudenhove est fortement occupée par l'ennemi ainsi que ses environs immédiats. La patrouille a entendu des hurlements en allemand, ainsi que des coups de sifflet. La patrouille a été reçue à coups de fusils. Elle s'est retirée après un vif échange de coups de feu et aurait abattu deux Allemands. Ces renseignements sont communiqués au commandant Philippart, qui demande téléphoniquement au régiment de faire exécuter un tir d'artillerie sur cette ferme.

POUR LA COMPAGNIE PERD SON CHEF

LA 7^e COMPAGNIE PERD SON CHEF

Après la mise hors de combat du commandant Dhuren, le lieutenant Buron, chef du peloton centre, a repris le commandement de la compagnie.

Tout comme l'avait fait le commandant Dhuren, Buron se tient près du T13 de Lecomte et de la mitrailleuse, endroit d'où l'on découvrirait le mieux la route. Lecomte réclame des obus explosifs, Buron se lève pour compter les obus restants. C'est à ce moment, d'après Albert Vinand, tueur à la mitrailleuse, que leur groupe est repéré par un mortier allemand qui ouvre le feu. Le premier obus tombe à 20 mètres du groupe, en plein sur le poulailler de la ferme voisine, le second se rapproche encore et le troisième éclate dans le pommier juste au-dessus du groupe. Le lieutenant Buron s'écroule grièvement blessé. Le sergent Lecomte, son tireur Remy Godéfrid et le soldat Remy Boutet sont également blessés par le même obus. Albert Vinand quitte son emplacement pour porter secours aux blessés, mais il sent subitement un engourdissement à sa jambe gauche. Attribuant cette gêne à une mauvaise position prise dans son étroit trou de fusilier, il ne s'en inquiète pas jusqu'au moment où il s'aperçoit qu'il perd du

- (1) « Souvenirs de ma campagne de 1940 », rédigés par le lieutenant Yves Simonet en captivité, fin 1940.

sang et est blessé à la fesse gauche. Le sergent Lecomte a le talon droit déchaqueté, une légère blessure à la jambe droite et une éraflure dans le dos. Boutet est blessé dans le dos. Le lieutenant Buron est porté et les quatre blessés se traînent jusqu'à une petite ferme toute proche où se trouvent les brancardiers du 15^e de ligne.

En ce moment, le sous-lieutenant Leflot, jeune officier de la Cie, est au poste de commandement du bataillon où il avait été envoyé par le lieutenant Buron pour exposer la situation de la compagnie et obtenir des renforts et des grenades D.B.T. Un coureur de la 7^e compagnie arrive en vélo et annonce que le lieutenant Buron vient d'être grièvement blessé. Il est environ 18 heures. La 7^e compagnie n'a plus d'officier. Leflot saute sur son vélo et pédale à toutes jambes pour reprendre le commandement de la compagnie. Il traverse le peloton motocycliste de Fossion toujours posté au centre du village et arrive au poste de commandement de la 7^e. Il voit le lieutenant Buron gisant dans une brouette, ayant perdu connaissance, des éclats de bombe dans la tête et la poitrine. Les brancardiers du 15^e de ligne le portent vers l'arrière, mais il décède avant d'arriver au poste de secours et sera enterré par l'aumônier du bataillon, à côté du lieutenant Noël.

Leflot constate avec soulagement qu'il n'y a pas eu de panique. La plupart des hommes ne se sont pas rendu compte de la disparition du lieutenant Buron.

LE SOUS-LIEUTENANT LEFLOT REPREND

LE COMMANDEMENT DE LA 7^e COMPAGNIE

Leflot se rend auprès du T13 qui est intact et où restent, continuant à tirer, le chauffeur Henri Portier et Caudron, motocycliste de la 10^e compagnie qui, sa moto étant tombée en panne, avait été recueilli par Lecomte lors de la retraite de Zwijnaarde et était depuis lors resté avec le T13. Il gagne ensuite le peloton avancé sur lequel porte surtout l'effort de l'ennemi. Le sergent Thiry lui déclare que tout va bien. On tiendra. Il visite également le peloton nord (adjudant André) et le peloton sud (adjudant Lenel). Il constate que tout le monde est à son poste et le moral intact. Les munitions restent abondantes, et Leflot profite de l'accalmie pour envoyer les ravitailleurs en munitions chercher le restant des dotations contenues dans le camion à munitions.

ATTAQUE ALLEMANDE EN FORCE

Vers 19 heures 15, les Allemands prononcent un nouvel effort. L'artillerie allemande recommence ses tirs sur le village et bientôt toutes les armes d'infanterie entrent dans la danse. Fossion relate (1) :

« Vers 19 heures 30, me trouvant au poste de commandement de la 7^e compagnie, un de mes hommes vient me dire que le motocycliste Elie Deroche de Beaumont vient d'être tué. Je le fais enterrer dans un jardin, l'accès du cimetière fortement bombardé étant impossible. »

- (1) Rapport non daté du lieutenant Fossion.

CHASSEURS ARDENNAIS TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR PENDANT LA CAMPAGNE DE 1940

IV

2e REGIMENT DE CHASSEURS ARDENNAIS

Noms et prénoms	Lieu et date naissance	Grade et classe de milice	Tombé le... à...
I Bon - 3e Cie			
DENIS	Witry	Sdt M 36	10 Traimont
Maurice, P.L.J.	5-12-15		
FRAITURE	Bastogne	Capl M 36	12 Namur (St-Servais)
Arthur, E.J.	21-8-15		
GREGOIRE	Wardin	Sdt M 36	12
Albert, M.	3-12-16		St-Servais
PETIT	Marcourt	Sdt M 33	12
Victor, M.J.G.	23-3-13		St-Servais
II Bon - 4e Cie			
ANCIAUX	Resteigne (N.)	Sdt M 39	23
Gilbert, A.	12-4-20		Zwijnaarde
WILDSCHUTZ	Arlon	Sgt VC 28	28
Henri	21-7-09		Tielt
PIROTTE	Wibrin	Sdt VC 34	28
Zénobe, H.F.	31-10-14		Middelkerke
5e Cie			
CADY	Villers-dt-Orval	Capl M 38	10
Emile	8-4-19		Bastogne
6e Cie			
PHILIPPE	Hodister	Sgt M 33	19 Lede
Albert, P.J.	8-3-15		20 Gand
BASTIN	Tavigny	Sdt M 35	19 Lede
Louis, J.	20-4-15		21 Gand
BASTIN	Noville	Sdt M 35	27
Albert, G.J.	16-2-15		Caeneghem
III Bon - Paramédical			
PIRLOT	Mettet	Sdt M 32	19
Louis, J.J.G.	3-7-11		Mespelaere
7e Cie			
TACHENY	Flamierge	Sdt M 37	14
Edgard, A.	3-1-18		Chastre- Villeroux- Blanmont (Nivelles)
COLAS	Chairière	Lt act.	19
Louis, A.A.	30-3-13		Mespelaere
GILLET	Noirfontaine	Sdt M 30	19
Jean, M.G.	6-9-10		Gysegem
LEBOUTTE	Beffe	Sdt M 31	19
Robert, A.G.	4-11-11		Mespelaere
SURAY	Pondrôme	Sdt M 30	19
Joseph, E.	9-11-09		entre Wieze et Gijsegem
8e Cie			
DELHAYE	Long-la-V. (Fr.)	Lt act.	19
Jean, M.D.	17-12-13		Mespelaere
MERCY	Tellin	Capl M 33	19
Robert, G.	15-10-12		Mespelaere
DACHY	Bouillon	Sdt M 39	19 Gysegem
Edouard, L.	4-4-20		20 Opdorp (à suivre)

Leflot demande au commandant de bataillon de faire tirer l'artillerie en appui devant le front de sa compagnie. L'ennemi progresse lentement mais systématiquement par infiltration et arrive jusqu'à une vingtaine de mètres de la ferme Van der Plaetsen défendue par le groupe de combat du sergent Marquis. On s'y bat à la grenade.

Suite à l'explosion d'un obus à proximité immédiate de son 2^e groupe de combat lui coûtant un tué, le soldat Léon Bandin de Grepfontaine, le sergent X et ses hommes refluent en panique. Ils sont arrêtés à hauteur du poste de commandement de la compagnie par Leflot qui leur ordonne de réoccuper les emplacements abandonnés, ce qui ne pourra être réalisé, ceux-ci étant pris par l'ennemi. Le soldat Jean-Baptiste Schmit d'Aubange est blessé à la main au début de cette attaque et est évacué.

Par suite du repli du 2^e groupe, le sergent Marquis et ses hommes sont presque encerclés. Pour comble de malheur, un obus explosif de 47 mm du T13 éclate contre le mur ouest de la maison et blesse le caporal Steimes que deux de ses hommes emportent vers l'arrière.

Croyant que tout le groupe s'est retiré, l'adjudant Lenel fait tirer ses lance-grenades sur la maison. Malgré tout, un ravitailleur en munitions arrive en rampant jusqu'à la ferme apportant des munitions qui sont les bienvenues mais, malheureusement, ce ravitailleur, le soldat Albert Schartz de Vaux-lez-Rosières, est abattu lorsqu'il veut rejoindre le poste de commandement de la compagnie. Deux obus allemands tombent sur la maison qui est à demi démolie.

Par miracle, le sergent Marquis et ses hommes ne sont pas touchés, mais ils doivent abandonner la maison devenue intenable. En rampant ils rejoignent la défense du poste de commandement où le sous-lieutenant Leflot les félicite pour leur belle résistance. Les fantassins allemands occupent immédiatement les emplacements abandonnés par le peloton centre (Thiry) et crient victoire.

CHANGEMENT D'EMPLACEMENT DU POSTE

DE COMMANDEMENT DU BATAILLON

Vers 19 heures 30, deux obus de 105 mm allemands éclatent à proximité de la grange qui abrite le poste de commandement du bataillon. Les murs deviennent branlants et il devient urgent de changer d'emplacement sous peine d'être ensevelis par leur chute. Philippart décide de changer son poste de commandement et s'installe à 300 mètres à l'ouest du mamelon 21, dans une maison isolée le long de la route de Vinkt vers Arzele, à l'ouest de son emplacement précédent. Remarquons ici que le déplacement d'un poste de commandement en plein combat est dangereux pour le moral de la troupe. Les estafettes ne trouvent plus personne à l'endroit qu'elles connaissent et propagent la nouvelle d'un repli.

MESSAGE PESSIMISTE DE LEFLOT

Le sous-lieutenant Leflot, suite au repli de son peloton centre, croit, non sans raisons, la situation plus grave qu'elle n'est en réalité. Dans son rapport établi en captivité il écrit que, vers 19 heures 20 (1) :

« Une partie (des ennemis) profitant des couverts, continue sa progression, s'infiltrant dans le village même où des coups de feu (mitraillette) sont entendus.

J'envoyai un message au commandant de bataillon lui annonçant que mon peloton avancé avait dû se replier à cause de la violence de l'attaque ennemie et que des éléments ennemis continuaient leur progression, s'infiltrant dans le village. » (à suivre)

(1) Rapport du sous-lieutenant Leflot daté du 4 octobre 1943 à Prenzlau en captivité.